

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 19 (1991)
Heft: 72

Artikel: La rene a Fardinan = La reine à Ferdinand
Autor: Dimayen, Jo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages valaisannes



LA RENE A FARDINAN

Fardinan l'avai pachô chachante an. Y l'avai qu'onna vatse, mi i l'ére tèlamin brâva, on vèretâble bouotiè dè la rache d'Erin apèlâye Violète. I l'ére a cou chuire la pië balla vatse dè la quemouëna. Plujeu martsan l'on prejintô on grô pri, mi Fardinan l'in ére tèlamin fië que l'a jamè voulu la vindre. I deji que l'ére tan malène tan malène que yaï mancâve què la parole. Can i vajai l'abèrà i bouè di tsavon i martsève toti dèvan. La vatse le cheujaï a ran daraï. I fajai paraï in revegnin i boeü. Can i prèdzèvon dè Violète li dzin di velâdze déjâvon toti "la rène a Fardinan".

On an, ion dè la Quemechon dè tâche, amateu dè rène è grô martsan d'armail, ya préjintô onna grôcha chomme. Fardinan l'è itô tèlamin chërpraï que chin l'a rindu mau fouotu. Quemin chè cheparâ dè la rène ? Pouortan, i l'a pâ pouochu refouëjâ ché martsa. I l'a charô la man draïte di tâchateu, l'a aradô draï din li j'ouai è ya di : le martsa l'è fi.

Le lindèman, le tâchateu l'è itô vè Fardinan payè la rène è l'a menô din chon boeü. Câquè dzo pië tâ, prêchô dè la vère batre, i l'a menô Violète din on prau yô li cho l'éron intsan. I l'a perdu totè li lute. To t'înbètô i l'è itô chè plindre a Fardinan. Cheintiè ya repondu : Oh ! chè t'â lacha batre tan pi pour tè, intsè-mè i l'ére rène.

Jo Dimayen

LA REINE A FERDINAND



Ferdinand avait bien dépassé la soixantaine. Il n'avait qu'une vache, mais elle était si jolie. Un vrai bouquet de la race d'Hérens qu'il appelait Violette. Elle était, sans aucun doute, la plus belle vache de la commune. Il en était si fier qu'il n'avait jamais voulu la vendre, malgré des offres très intéressantes.

Ferdinand disait qu'elle était si intelligente qu'il ne lui manquait que la parole. Quand il allait l'abreuver au bassin public, il marchait tou-

jours devant. La vache le suivait docilement. Il en était de même au retour. En parlant de Violette, les villageois disaient chaque fois "la reine à Ferdinand".

Une année, un membre de la Commission de taxe, amateur de reines et gros propriétaire de bétail, lui offrit une forte somme. Ferdinand fut mal à l'aise. Comment se séparer de la reine ? Cette pensée lui provoqua un pincement au coeur. Pourtant l'offre était si exorbitante qu'il ne pouvait pas la refuser. Le marché fut conclu par une solide poignée de main.

Le lendemain, l'acheteur revint chez Ferdinand, payer la reine et l'amena à son étable. Quelques jours plus tard, pressé de la voir battre, il amena Violette dans le pré voisin où son bétail pâturait. Elle perdit toutes les luttes. Dépité du résultat, il s'en plaignit à Ferdinand. Ce dernier répondit : Oh! si tu l'as laissé battre, tant pis pour toi, chez moi, elle était reine.

CURIOSITE

Un bouleau sur un châtaignier
Est une chose drôle à voir.
Nombreux sont ceux qui ont passé
Près de ceux-ci sans le savoir.

Dans notre belle forêt de châtaigniers, il y a de cela bien longtemps, un arbre a été cassé à environ 5 mètres de hauteur.

Aujourd'hui, au bout de cet arbre tronqué, on peut voir un bouleau ayant 30 centimètres de diamètre à la base et dont la pointe se dresse à environ 10 mètres de hauteur. Ses racines sont visibles le long du tronc du châtaignier et s'enfoncent dans la terre. Il faut croire qu'il est solidement planté puisqu'il a résisté au terrible ouragan du mois de février, tandis qu'aux alentours, de nombreux arbres furent déracinés.

Comment la chose a-t-elle pu se produire ? Il est probable qu'un oiseau a laissé tomber une semence sur le bois pourri par la pluie et l'usure du temps, et qu'elle a trouvé un élément propice pour germer et grandir.

D'autre part, il y a une cinquantaine d'années, on pouvait voir une croix de bois fixée à la base de ce châtaignier. Elle rappelait l'accident mortel survenu à un homme tombé de l'arbre en gaulant des châtaignes.

Jos. Roduit, Fully